

La rencontre avec un artiste-peintre lors de mes études à l'Université fut un véritable choc. J'ai découvert un univers qui m'était totalement étranger. Ce fut une révélation.

J'ai passé de nombreuses heures dans son atelier, à le regarder travailler et à apprendre les rouages du marché de l'art. Je décide alors d'arrêter mes études. Et me documente sur l'art, l'histoire de l'art et les artistes.

Là, second choc. Je découvre les artistes de l'Ecole de Paris et notamment, Modigliani. Je peins de manière prolifique. Très vite, j'expose dans une galerie à Chantilly : première exposition publique et premier succès... Puis d'autres galeristes et marchands d'art.

Il y a quelques temps, lassé de faire trop de toiles et par peur de me répéter, j'ai décidé de me lancer dans une peinture plus personnelle.

Je me suis alors enfermé dans un atelier pendant plus d'un an. De nombreuses recherches m'ont fait redécouvrir des styles et des courants artistiques. Très vite, mes choix se sont portés vers la Figuration Narrative, le Pop Art ou encore l'Hyperréalisme.

Je n'ai pas cherché à m'approprier l'un de ces courants en particulier, mais au contraire, j'ai pioché des éléments dans chacun d'eux. Ensuite, l'idée directrice de mon travail est venue de manière plutôt évidente.

Je me suis arrêté sur le regard que l'on porte sur les femmes. Le regard que l'homme porte sur la femme, mais aussi et surtout, le regard que la femme porte sur elle-même.

Au fil des tableaux, j'essaie de montrer les paradoxes qui entourent ces différents regards. La volonté de montrer une image d'elle-même, plutôt empreinte de féminisme... mais aussi la volonté de garder une image de séductrice... De jouer avec la beauté, la jeunesse, le pouvoir féminin.